

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € – ISSN 2116-634X – N° 127 – MAI 2025



Messe du Jubilé des diacres du monde entier
à la basilique Saint-Pierre, à Rome.

© J.-L. Réné

Tous pèlerins d'espérance



© J.-L. Réné

PAGE 3

HOSPITALITÉ BASCO-BÉARNAISE

Messe du goûter
des malades



© Vivre Ensemble

PAGE 4

LEVIERS D'ESPÉRANCE

S'engager,
c'est espérer

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Jubilé des diacres

Tous pèlerins d'espérance

Dans le cadre de l'année sainte 2025, « Pèlerins d'espérance », le Jubilé des diacres a réuni plus de six mille participants venus du monde entier.



Marche des diacres et de leurs épouses pour le passage de la porte sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome.

« Pèlerins d'espérance », est la devise du Jubilé 2025 proclamé par le pape François. Un jubilé est une tradition de l'Église : c'est une année sainte qui a lieu ordinairement tous les vingt-cinq ans. Il y avait eu, en 2016, une année sainte extraordinaire, le Jubilé de la miséricorde, voulu par le pape François pour célébrer le cinquantenaire

de la clôture du concile Vatican II et en approfondir la mise en œuvre. Pour les fidèles, le jubilé est un temps privilégié de pénitence, de pardon et de rémission des péchés. C'est, aussi, une année de joie et d'action de grâce placée sous le signe de l'espérance qui incite les chrétiens à retrouver l'essence de la fraternité, du partage, à réfléchir sur leur vie

personnelle et sur leur relation à Dieu, et qui pousse à la conversion. À l'occasion du Jubilé « Pèlerins d'espérance », de nombreux pèlerinages sont organisés à Rome pour permettre, à ceux qui le peuvent, de franchir le seuil des portes saintes ouvertes par le pape et, surtout, de faire cette démarche intérieure de conversion.

Des jubilés sont organisés tout au long de cette année à l'attention de tous : jubilé des artistes, jubilé des travailleurs, jubilé des malades et du monde de la santé, jubilé du monde de la communication, jubilé des prêtres, etc. Il y a eu, aussi, un jubilé des diacres permanents, organisé en février, auquel les diacres du monde entier et leurs épouses étaient invités. Avec deux autres couples de notre diocèse, nous sommes donc partis à Rome où nous avons retrouvé, dans un premier temps, les diacres de France. Nous étions environ six cents pèlerins – diacres, épouses dont le mari est devenu diacre, une religieuse, cinq prêtres et trois évêques. Nous étions tous logés à quelques kilomètres de Rome, dans un centre d'accueil pour pèlerins. Nous avons pu retrouver des couples de diacres que nous connaissions et nous avons fait la connaissance de beaucoup d'autres, l'occasion de très belles rencontres fraternelles et de très beaux échanges.

Prières, visites, célébrations ont rythmé nos journées. Nous avons pu franchir, en couple, les quatre portes saintes accessibles au public à Rome : celles des basiliques Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs et Sainte-Marie-Majeure. Ces portes, habituellement murées, sont ouvertes uniquement à l'occasion d'un jubilé.

Pour la première fois, le pape François a ouvert une porte sainte dans le centre pénitentiaire de Rebibbia, pour ceux qui sont en prison.

Le dimanche 23 février, nous avons suivi la messe dans la basilique Saint-Pierre avec les diacres et leurs épouses, venus de tous les pays du monde. Nous étions six mille diacres à assister à cette célébration où vingt-trois diacres permanents, dont un français, ont été ordonnés par Mgr Fisichella qui remplaçait le pape François hospitalisé. Nous avons prié pour lui, pour les autres diacres et leurs épouses du monde entier, ainsi que pour les paroissiens de nos communautés, en communion avec tous ceux qui n'ont pas pu venir.

Ces temps de ressourcement, de rencontres, d'échanges, de partages et de fraternité nous poussent à être pèlerins porteurs d'espérance.

HÉLÈNE
ET JEAN-LOUIS RÉNÉ, DIACRE

LA SIGNIFICATION DU LOGO

Le logo représente quatre figures stylisées pour indiquer l'humanité des quatre coins du monde : elles s'étreignent pour souligner la fraternité et la solidarité qui doivent unir les peuples.

La première s'accroche à la croix, signe de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance dont nous avons besoin, surtout dans les moments difficiles.

Les vagues, en dessous, indiquent que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours en eaux calmes.

La partie inférieure de la croix se prolonge en se transformant en une ancre qui sert à stabiliser le navire pendant les tempêtes.

La croix se penche vers l'humanité comme pour la rencontrer, offrant la certitude de la présence et la sécurité de l'espérance.

L'image rappelle aussi que le chemin du pèlerin n'est pas une affaire individuelle mais communautaire.



PRIÈRE DU JUBILÉ

Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs
par l'Esprit saint,
la flamme de la charité.
Qu'elles réveillent en nous
la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton royaume.
Que ta grâce nous transforme,
pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
qui feront grandir l'humanité
et la création tout entière,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux
et de la terre nouvelle,

lorsque les puissances du mal
seront vaincues,
et ta gloire manifestée pour toujours.
Que la grâce du Jubilé,
qui fait de nous des pèlerins
d'espérance,
ravive en nous l'aspiration
aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

Pape François

ARISTIMMO SERVICES IMMOBILIERS
33, rue du Commerce
MONEIN
05 59 02 52 73
ACHAT VENTE LOCATION

bayard Être édité ? Réalisez votre rêve !
Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com
→ 0 800 003 350 service et appel gratuits

PHARMACIE du Béarn
Espace santé, location et achat de matériel médical
9, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciedubearn@gmail.com

Pierre LAVIE
CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION
64360 LUCQ DE BÉARN
contact@charpentelavie.com
05 59 39 18 39 - 06 29 10 89 54

Groupama
13, rue du Commerce
64360 Monein
05 59 21 43 79

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Avec le Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Société plurielle, familles métissées

Le Mouvement chrétien des retraités nous invite, cette année, à cheminer, ensemble, pour mieux connaître, comprendre et aimer ce monde qui s'élargit.



Dans notre groupe de réflexion, nous avons facilement reconnu que notre société devient plurielle, car la mondialisation touche également nos familles et nos relations : parents ou grands-parents nés hors de France, amis ou voisins dont la nationalité d'origine n'est pas française.

Ainsi, sont arrivés, en France, des Russes suite à la révolution de 1917, des Italiens qui fuyaient le fascisme, des Espagnols chassés durant la guerre civile de 1936-1939. La guerre 1939-1945 a vu s'installer un mélange de population venue de divers pays européens. La décolonisation suite à la guerre d'Indochine de 1946-1954 a amené en France des Asiatiques issus de divers pays. Plus récemment, avec la guerre d'Algérie, sont arrivés des « pieds-noirs » et de nombreux Français musulmans. Notre société a renforcé sa pluralité : à la religion chrétienne dominante – catholiques, protestants, orthodoxes – et aux juifs ashkénazes, s'ajoutaient les juifs séfarades et les musulmans. Sont arrivées, également, de toutes les régions de France, des personnes attirées par le travail résultant de la découverte du gaz de Lacq. Ces personnes venaient d'un territoire français hors de la métropole, de nos communes ou de notre groupe, comme ceux qui ont construit dans le bassin de Lacq dans les années soixante – le lotissement du château à Monein, par exemple.

Actuellement, les études ou le travail conduisent quelquefois nos jeunes à s'installer dans un autre pays, où ils peuvent plus facilement rencontrer un conjoint d'une autre nationalité, d'une autre religion, grâce à leur connaissance de langues étrangères. L'anglais, langue du commerce et de la rela-

tion, leur permet de communiquer aisément. Des membres du MCR témoignent : « *Ma grande famille est métissée. J'ai un oncle brésilien, une tante espagnole, une nièce polonaise, des cousines malgache musulmane, laotienne bouddhiste, suédoise luthérienne et sénégalaise !* » ; « *Le père de mon mari était russe* » ; « *Mon gendre est allemand* » ; « *Parmi mes petits-enfants, trois viennent de Colombie* » ; « *Moi, je regrette de ne pouvoir communiquer plus facilement avec mes arrière-petits-enfants qui vivent à Singapour.* »

Nous connaissons également des adoptions d'enfants venus d'ailleurs. Notre bassin de Lacq compte de nombreux enfants nés en Haïti et organise des séances théâtrales pour subvenir aux besoins de la crèche de Port-au-Prince.

Une famille mourennoise a adopté, pour qu'elles ne soient pas séparées, trois sœurs venant d'Éthiopie. C'est la plus jeune qui a trouvé les mots pour que la « greffe » se réalise au mieux.

Nos coteaux béarnais sont devenus, grâce à tous ces « étrangers », des lieux multiculturels. Nous avons appris à y vivre ensemble.

Que nous, chrétiens, y soyons des artisans de paix. Jésus pourra nous dire : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume. [...] Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli* » (Mt 25, 34-35).

ANNE-MARIE KVASNIKOFF
ET MICHÈLE NAUDET

GOÛTER DES MALADES



Cette année, l'Hospitalité basco-béarnaise du bassin de Lacq a accueilli les malades et les anciens hospitaliers pour le traditionnel goûter de carême, le samedi 15 mars, à la salle A-Nouste de Tarsacq. La rencontre a débuté par la messe célébrée par l'abbé Bertrand Laborde. Le diacre Jean-Louis Rénié, notre aumônier, a prononcé l'homélie nous rappelant les règles du carême à savoir : la prière, le jeûne et le partage, mais nous faisant, aussi, réfléchir sur le pardon. Nous étions heureux de retrouver nos malades et le temps de convivialité fut l'occasion de dialoguer ensemble, tout en dégustant le traditionnel goûter. Les jeunes hospitaliers, responsables du bassin de Lacq, avaient emmené leurs jeunes enfants et nous avons accueilli Erel, 4 mois, fils de notre jeune trésorière. Encore une belle journée de partage et de prière ! Merci Seigneur pour cet après-midi de fraternité intergénérationnelle et rendez-vous pour le prochain pèlerinage diocésain à Lourdes, du 19 au 22 septembre 2025.

MARYSE LLORCA, HOSPITALIÈRE

UN PARDON LIBÉRATEUR

« *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* », ces paroles du Notre Père sont exigeantes et j'ai entendu quelquefois certaines personnes me dire : « *Ça, je ne peux pas.* » Le geste qu'a fait la sœur du père Hamel, ce prêtre âgé qui a été égorgé, dans son église, par un jeune fanatique de 19 ans, m'a profondément marquée. Elle a rencontré la mère de ce jeune terroriste. Lors de cet échange courageux, elle a été libérée de sa douleur car elle a perçu le désespoir de cette maman. Il faut une certaine grandeur d'âme pour ce geste d'approche, et sa foi l'a aidée. Le pardon est une démarche difficile mais libératrice. On peut s'enfermer dans sa douleur, ressasser des rancœurs, amplifier l'affront, ne pas savoir prendre du recul, penser qu'on a raison. Tous ces ressentis empoisonnent la vie. Alors, un jour, on se décide : on va s'expliquer calmement. Il y a deux possibilités : la première est payante, on se réconcilie, la seconde est un échec, la communication ne se fait pas. Il ne faut pas se décourager, on aura fait le premier pas et, qui sait, la démarche peut aboutir. Le temps peut adoucir les griefs. Combien de familles se sont brouillées pour des histoires d'héritage ? À la troisième génération, on ne sait même plus pourquoi. Nos dirigeants allemands et français, après la Seconde Guerre mondiale, ont eu le courage et l'audace de réver d'une entente durable. Ne nous laissons pas pourrir la vie par des disputes, des incompréhensions. Cherchons la paix dans notre esprit, nous vivrons heureux et en harmonie avec ceux qui nous entourent.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET



Béarn
Pyrénées
Voyages

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09



GARAGE
LOPES AVELINO & FILS

23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove

On prend soin de ce que vous aimez
www.car-love.fr

TAXIS

HARICHOURY-MONTAUT
TRANSPORTS MALADES ASSIS
CONVENTIONNÉ CAISSES

06 77 13 96 03

Taxi n°1 - Taxi n°6
MONEIN

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Leviers d'espérance

S'engager, c'est espérer

D'un temps liturgique à l'autre, c'est toujours en chemin, et ensemble, que nous vivons notre foi. Le pape François nous demande d'être des pèlerins d'espérance en cette année 2025. Son vœu est valable pour notre vie entière. Mais, il nous met en garde: « L'espérance ne se sépare jamais du drame de l'existence: elle traverse la lutte quotidienne, les difficultés de la vie, les défis de notre temps. ⁽¹⁾ »

Jésus nous dit: « *Redressez-vous et relevez la tête* » (Lc 21, 28). Notre foi en Jésus nous remet debout. C'est le moteur intérieur pour maintenir la marche vers demain, vers l'avenir. Espérer revient toujours à « *espérer contre toute espérance* » (Rm 4, 18).

Dieu nous fait signe, face aux lourdeurs, aux désespoirs, aux découragements, nous offrant des leviers d'espérance: les Jeux olympiques et paralympiques ont rassemblé la population autour des 4400 athlètes qui ont livré de magnifiques moments de grâce et d'émotion. L'accueil et le sourire des nombreux bénévoles ont été très appréciés par tous.

La réouverture de Notre-Dame de Paris fut l'occasion de moments solennels et grandioses. Quel émerveillement! Le génie humain a donné le meilleur de lui-même. Les pompiers et les différents intervenants pour la reconstruction furent mis à l'honneur. Ils méritaient bien cette reconnaissance. La visite pastorale du pape François, déambulant dans les rues d'Ajaccio, en Corse, nous a fait participer à la joie simple d'un peuple de croyants célébrant son Dieu. Nous étions avec eux, sous le soleil, à partager la joie du Saint-Père au milieu de ses brebis.

Diverses associations œuvrent dans notre secteur pour apporter aide et soutien à des personnes dans le besoin et/ou porteuses de handicaps: Secours catholique, Secours populaire, Resto du Cœur, Hospitalité basco-béarnaise, Vivre ensemble, Accueil familial de vacances, Lourdes cancer espérance, Handicaps randonnées Pyrénées (HRP) et ses joëlettes, etc. Souvenons-nous qu'elles ont besoin de nous, bénévoles, pour bien fonctionner.

« *À Rome, les 8 et 9 mars, le monde du volontariat a vécu son Jubilé, avec les volontaires de toutes les associations, les membres des organisations à but non lucratif, les travailleurs des ONG et travailleurs sociaux* », rappelle le Mouvement chrétien des retraités.

Dans notre paroisse, notre Église est bien vivante. Deux jeunes adultes ont rejoint l'équipe dominicale de l'église Saint-Girons, Laurence à l'orgue, Anaïs à l'animation et notre chorale se déplace pour chanter lors des fêtes patronales de nos divers clochers. Des paroissiens portent la communion, à domicile ou en maison de retraite, aux croyants qui ne peuvent se déplacer. Des équipes de deuil assurent le lien entre notre curé et les familles. Nos ados de l'aumônerie ou du catéchisme assurent des ventes de gâteaux pour participer au finance-



Les joëlettes de l'association Handicaps randonnées Pyrénées (HRP), mues et maintenues en équilibre par deux porteurs, permettent aux personnes handicapées moteur ou à mobilité réduite d'effectuer des randonnées sur des sentiers de montagne.

ment de projets pour les personnes nécessiteuses. Des adultes créent des pièces de théâtre pour aider un orphelinat en Haïti. Des chorales vont chanter dans les Ehpad. Des adolescents et des adultes demandent à recevoir le baptême.

« *Le bien est profondément à l'œuvre* », nous dit le philosophe François Sureau. Sachons lire les signes du temps, prêtons attention à « *tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence* ⁽²⁾ ».

Que Jésus n'oublie pas de nous inviter aujourd'hui encore à la rencontre: « *Venez et voyez* » (Jn 1, 39), et de nous « *envoyer l'Esprit saint, qui répand l'amour dans les cœurs* » (Jn 15, 26) pour faire de nous des pèlerins d'espérance. Avec le psaume 119, nous pouvons dire: « *Mon refuge et mon bouclier, c'est toi. J'espère en ta promesse.* »

MICHELE NAUDET

⁽¹⁾ Homélie du pape François, Jubilé des artistes et du monde de la culture, le 17 février 2025.

⁽²⁾ Pape François, bulle d'indiction n° 7- document officiel émis par le pape pour convoquer un événement important dans l'Église, tel un synode, concile ou jubilé.



SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Réflexion

Les temps sont accomplis

La longue plainte des anciens n'en finit pas de s'étirer: « *Cette météo est folle et ce monde aussi; la chambre des députés est devenue la cour de récréation de jeunes gens mal élevés et prétentieux; les viols ne se comptent plus; des guerres s'invitent à chaque repas; de jeunes adolescents n'oublient pas leur couteau avant de sortir; la question du genre s'invite au cours élémentaire; les milliardaires plastronnent pendant que les autres vivent à crédit; les cadeaux de Noël se multiplient, sans compter qu'il faudra revendre sans regret; mais quand donc retrouverons-nous un peu de bon sens!* »

Cette longue plainte prend des accents apocalyptiques: « *N'assistons-nous pas à la fin du monde? Nous, nous avons vécu les plus belles*

années, mais qu'en sera-t-il pour nos enfants? »

Cette lamentation n'est, peut-être, qu'un lancinant refrain qui revient en boucle régulièrement lorsque nous regardons dans le rétroviseur de nos ans car, chaque fois, nous pensons qu'il n'y a pas pire période que la nôtre. Reste cependant une constatation: jamais les hommes n'ont eu entre les mains autant de moyens d'anéantir la Terre et d'abaisser le niveau de l'humanité. Environné par ces ténèbres gluantes qui barrent son horizon, le croyant se souvient de la formule évangélique:

« *Les temps sont accomplis* » (Mc 1,15). Ils le sont, effectivement, depuis le premier Noël, depuis le jour où l'éternité de Dieu est venue rejoindre le temps des hommes pour tout bouleverser.

Alors, faut-il attendre que les étoiles tombent du ciel (Mc 13, 25), que la terre tremble, et que la mer se déchaîne pour croire arrivée la fin du monde?

En fait, pour le croyant, les temps sont accomplis chaque fois que l'Esprit de Dieu entre dans son histoire car c'est, pour lui, chaque jour, un Noël s'il le veut bien. Et s'il se lamente de voir que ce qu'il vit sur le plan individuel est démenti sur le plan collectif et planétaire, qu'il se souvienne, qu'à Bethléem, seuls quelques bergers, un jeune couple et un enfant concentraient l'espérance du monde. Alors veillons à ne pas l'éteindre. Que cette année accomplisse notre temps.

ABBÉ JEAN CASANAVE

« *Pour le croyant, les temps sont accomplis chaque fois que l'Esprit de Dieu entre dans son histoire car c'est, pour lui, chaque jour, un Noël s'il le veut bien.* »

ÇA M'INTÉRESSE

Écologie

La Terre, un héritage commun

N'en déplaise à celles et ceux qui lisent la Bible sans la replacer dans son contexte culturel et qui font une fixation sur « *Emplissez la terre et soumettez-la* » pour affirmer que tous les malheurs de la planète viennent de ce verset, il n'est pas interdit de penser que l'écologie est une idée religieuse. En effet, il faut reconnaître que, d'instinct, l'être humain est un accapareur, si ce n'est un prédateur. Or la « passation de pouvoirs » entre le Créateur et Adam se fait sous le signe de la limite et du partage chère aux écologistes. Quand on relit le livre de la Genèse, il est clair que Dieu est présenté comme le Créateur, propriétaire de l'univers, et qu'Adam, l'être humain, en est le gérant et le débiteur. Celui-ci, justement, ne peut pas faire ce qu'il veut. Il est soumis, lui-même, à une loi qu'il accepte ou refuse.

Parmi les plus de six cents commandements écrits dans la Torah – loi juive –, il en existe un que l'on pourrait mettre en tête d'une écologie radicale et que beaucoup de fans d'une Terre verte auraient peut-être du mal à pratiquer : après avoir demandé au paysan de déposer, devant sa porte, les dîmes de ses récoltes, tous les trois

ans, au bénéfice des pauvres, la loi exige une remise des gages tous les sept ans (Dt 15), ainsi qu'un repos sabbatique pour la terre (Lev 25). Mais, mieux encore, tous les cinquante ans, l'année jubilaire exigeait que chacun rentre « dans son patrimoine » ce qui comporte l'affranchissement de tous les habitants et le retour de chacun sur ses terres. Quant aux récoltes annuelles, pas question de revenir sur la moisson ou sur la glanure ! Tout ce qui n'est pas récolté est laissé à la disposition du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. La peur d'un dérèglement fatal du climat a remplacé la crainte de désobéir au Créateur. D'où la multiplication des COP qui essaient de limiter le désastre et d'où sortent indemnes, une fois de plus, ceux qui ont les moyens de payer leurs dégâts. Le rappel salutaire que nous n'avons pas tous les droits, que le propriétaire divin a laissé la Terre en héritage à tous, et non pas à quelques-uns, et que nous aurons des comptes à rendre est, peut-être, la seule façon d'inquiéter un peu ceux qui se réclament encore de la civilisation judéo-chrétienne.

ABBÉ JEAN CASANAVE



DROIT À L'ENVIRONNEMENT, DROIT À LA VIE

Nous fêtons ce mois de juin le 10^e anniversaire de l'encyclique *Laudato si'*

Le pape François y souligne par des mots simples mais forts que « *l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux et qui de plus a une dignité éminente: nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes* ».

La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a rappelé ce droit à la vie en condamnant l'État italien, le 30 janvier dernier, pour son inaction face au déversement massif de déchets dans la région de la « terre des feux », entre Naples et Caserte, mettant en danger la vie des 2,9 millions de personnes qui y résident. Il devient urgent de redéfinir le progrès et d'imaginer des indicateurs alternatifs pour bâtir un monde écologique où chacun pourra vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé tel que préconisé par la charte de l'environnement.

Puisque préserver le vivant, c'est construire l'avenir, agissons tous, chacun à notre niveau !

ÇA M'INTÉRESSE

Réchauffement climatique

De nouveaux réflexes à adopter

Les scientifiques qui étudient l'évolution du climat nous annoncent, en France, une augmentation de température de 2,7 °C en 2050 et de 4 °C à la fin du siècle avec des conséquences importantes sur notre environnement.

Nous pouvons déjà constater qu'à la mi-mars, cette année, il a fait moins

froid et nous attendons le premier flocon de neige. Dans le nord de la France, des inondations à répétition ont eu lieu et causé de nombreux dégâts que les assurances ont du mal à prendre en charge. On assiste, aussi, à la fonte des glaciers et à la diminution de la calotte polaire. Cela se traduit par une augmentation du niveau

de la mer qui fragilise notre littoral. D'après les scientifiques, le réchauffement climatique trouverait son origine dans l'activité humaine. Dans les pays développés, la consommation d'énergie augmente de plus en plus, le mode de vie étant la cause principale. Conséquence : toujours plus de gaz carbonique, premier responsable du changement. Les végétaux et, en particulier, les forêts, le captent pour le transformer en chlorophylle et libérer de l'oxygène. Mais l'excédent de gaz reste dans l'atmosphère et perturbe le climat.

Que peut-on faire ?

Lorsque je circule en automobile, je consomme du carburant et je produis du gaz carbonique. Je peux changer de voiture et passer à l'hybride ou à l'électrique, si j'en ai les moyens. Au lieu d'aller au travail tout seul dans mon véhicule, il est peut-être possible d'organiser un covoiturage. Sur les courtes distances, n'hésitons pas à prendre le vélo ou à marcher.

Au supermarché, quand j'achète des fruits, des légumes ou de la viande, je regarde la provenance et je choisis ce qui est produit localement et ne consomme pas d'énergie pour le



À Barcelone, en septembre 2019, des milliers de personnes sont descendues dans la rue dans le cadre du mouvement mondial de grève pour le climat, manifestations et actions internationales contre le changement climatique.

transport. Nous devons privilégier la vente directe quand cela est possible. Le gaspillage est aussi un vrai problème dans nos pays développés : alimentation, vêtements, matériel que l'on pourrait réparer etc. Tout cela entraîne une surconsommation d'énergie. La chasse au « gaspi » est à notre portée.

En se promenant dans la campagne, on peut observer qu'autour des maisons d'habitation, il y a de moins en moins de jardins potagers et de basses-cours. Nos grands-parents et parents en possédaient. On trouvait tout sur place et comme cela demandait du travail et des efforts, on ne gaspillait pas. Créer des espaces verts ou planter des arbres contribue à la protection du climat. En ville, plus qu'ailleurs, cela devient une nécessité. Les forêts sont les poumons de notre société, il faut les protéger et les entretenir.

À titre personnel, il y a certainement d'autres habitudes à adopter. Penser à changer notre mode de vie, c'est en même temps penser « économie d'énergie ».

JEAN CASABUIELH

ABOS**MAGNIFICAT À L'HÔPITAL**

Yvette a été hospitalisée plus de cinq mois. Bien sûr, elle a eu de nombreuses visites de ses enfants, de sa famille et de ses amis. Mais il est une visite qu'elle attendait, une présence qui lui faisait du bien, qui l'apaisait : celle de l'aumônier de l'hôpital.

Au préalable, le dialogue s'installait, puis l'aumônier invitait les personnes présentes à participer à ce moment précieux pour Yvette : l'écoute de la Parole et la prière commune. Quand l'aumônier lui donnait la communion, Jésus était là, il visitait les malades et remettait de la vie au cœur de la maladie. *Magnificat!*

MARCEL NAUDET

LASSEUBE**ON NE S'ENNUIE PAS À LA MARPA !**

La Maison d'accueil rurale de personnes âgées (Marpa) est en mouvement au quotidien, pour le plaisir des locataires. Nous pouvons en témoigner avec un riche programme tout au long de la semaine.

Le dimanche, messe à la télévision. Lundi après-midi, loto animé par une dame de service. Mardi, gymnastique avec Jérôme et ses facéties. Mercredi, rendez-vous au club des aînés avec belote ou loto. Jeudi, jeux de mémoire avec Mme Zanier ou Patricia. Vendredi, maintien de l'équilibre avec Jérôme. Samedi, temps libre.

Ce rythme n'est pas immuable, certaines sorties sont organisées. Rappelons la belle balade à Pau, à bord du petit train; le repas tajine couscous, à Lescar, suivi de la découverte du quartier libre; la visite du musée du Barétous, à Arette, avec un guide remarquable pour nous conter les histoires d'antan et la pratique, par nos anciens, des outils oubliés aujourd'hui; n'omettons pas la pause chez Valentine, rue de la République, à Lasseube, à l'heure du goûter et la journée guinguette avec déguisements au temps du carnaval.

Bien entendu, chacun est libre de son choix. Ce peut être la lecture, les mots fléchés, la partie de Triominos ou, tout simplement, regarder un bon film à la télévision.

Comme l'a écrit Pierre de Ronsard: « Ô temps, suspends ton vol, et vous heures propices, suspendez votre cours », et ce à la grâce de Dieu.

THÉO ALLARD

LUC-DE-BÉARN

Réflexion

Une question de choix

Lors du vernissage d'une exposition, à La Souche, bar associatif et lieu de vie, dont le thème était : « Lucq hier, Lucq aujourd'hui et Lucq demain », il m'est venu l'idée de partir sur la notion de choix : avons-nous le choix ? Ai-je fait le bon choix ? L'embarras du choix, car le thème était imposé, mais le choix du support et la façon de le traiter étaient libres.

Je ne pensais pas que ma petite introduction, pût créer des insomnies à Julien et du questionnement à Philippe. Ceux-ci ont eu, de fait, l'envie d'aller plus loin.

Je vous livre leurs réflexions. Julien (de chez Larroudé) : « Daniel ayant parlé de choix lors de la soirée, je lui ai rétorqué que nous ne pouvons choisir que lorsqu'on a le choix. Ce soir-là, Christiane et moi aurions pu regarder la télé, France info, BFMTV, Hanouna ou *Plus belle la vie*, rugby ou foot et, même si nous nous sommes choisis, nous ne sommes pas toujours d'accord sur nos choix. Nous aurions, aussi, pu aller au cinéma ou au restaurant. Nous étions d'ac-

cord pour aller à la Souche. En arrivant au village, c'étaient les infos à la radio : "*Trump taille à la tronçonneuse les forêts qui cachent du pétrole ou des terres rares, vire les gens qui parlent d'esprit de la forêt et ceux qui croient en la richesse de la différence, etc.*"

Déprimés, nous avons choisi d'éteindre la radio. Enfin, nous entrons dans le bar. Un air chaud de fraternité, de tolérance nous envahit, nous sommes apaisés. Nous regardons l'âme du village représentée par les créations exposées, ou contées. Oui, nous sommes libres de choisir de rêver. Bien sûr, nous avons renoncé à la télé, à la radio, au restaurant et nous ne le regrettons pas : les pizzas étaient bien meilleures, nous étions entourés. Tous les choix ne sont pas réversibles. Aujourd'hui, nous pouvons podcaster, procrastiner, alterner. Toutefois, mes pensées vont vers ceux qui n'ont pas le choix : les Ukrainiens, les Congolais et tous ceux qui sont en guerre, les femmes afghanes, et bien d'autres. Les dirigeants du monde, par la force ou par

des manipulations de l'information, suppriment nos libertés, nos droits de choisir. Rire ou pleurer, se battre ou faire la paix, rêver ou être réaliste, courir ou flâner, aimer, partager, choisir un bulletin et le glisser dans l'urne, autant de choix témoins de la richesse de notre liberté d'être. »

Philippe (d'Esquiule) : « Pour rebondir sur le renoncement par rapport au choix, nous avons la chance, dans notre beau pays, de pouvoir choisir en permanence, et pour à peu près tout. C'est une réelle liberté que beaucoup de peuples n'ont plus depuis longtemps. Il nous faut donc accepter l'incertitude de ne pas avoir fait le bon choix et savourer le moment présent. Les renoncements qui découlent d'un choix, nous donnent l'occasion d'exercer notre liberté. Choisir, c'est donc bien renoncer, mais aussi et surtout, une affirmation de notre liberté. sur ce bonne nuit ! »

Je les avais choisis comme copains, mais là, ils m'ont un peu perdu. Mais, c'est mon choix !

DANIEL LACU

« Choisir, c'est se priver du reste. »

André Gide

ZOOM



La Pentecôte (huile sur toile- 1600) par Le Greco (Doménikos Theotokópoulos, 1541-1613), Musée du Prado, Madrid.

Un tableau LA PENTECÔTE ET LE DON DE L'ESPRIT

Le texte biblique 2, 1-13 des Actes des Apôtres raconte la fête de la Pentecôte :

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.

Tous furent remplis d'Esprit saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Actes 2, 1-4).

Les disciples reçoivent donc un Esprit qui les fait entrer dans une ivresse nouvelle.

La Pentecôte et le don de l'Esprit par Le Greco

Pour couronner cet événement, Le Gréco a réalisé une œuvre monumentale qui, à l'origine, faisait partie d'un retable.

Nous allons contempler cette composition religieuse flamboyante et extravagante qui bouscule les conventions artistiques de l'époque.

Le tableau tout en vertical exagère autant qu'il le peut les formes des personnages en train de recevoir le feu divin venu du Ciel.

Le jeu des drapés évoque presque des flammes.

Les personnages sont éclatants de vie : la palette de couleurs est chatoyante, les visages sont tous plus expressifs les uns que les autres.

Dominé par la colombe le tableau exalte la puissance de l'Esprit saint venu emplir la Vierge et les disciples. Tous les regards sont, ainsi, dirigés vers cette colombe à l'exception de deux disciples qui regardent la Vierge Marie, et un dernier qui regarde le spectateur.

Le Greco choisit de montrer l'événement de la Pentecôte dans sa double réalité : céleste, avec le ciel qui laisse descendre l'Esprit sous forme de colombe et terrestre, avec la transfiguration de ceux qui reçoivent l'Esprit et dont l'aspect change visiblement aux yeux de l'observateur extérieur.

Leur vie ne sera plus jamais la même après cet événement fondateur de l'Église : désormais, ils sont parés pour annoncer la nouvelle de la Résurrection au monde entier.

Paul Ricœur ⁽¹⁾ précise : « La résurrection, c'est le signe que la promesse est désormais pour tous ; le sens de la résurrection est dans son avenir, la mort de la mort, la résurrection de tous d'entre les morts. [...] Connaître la résurrection de Jésus-Christ, c'est entrer dans le mouvement de l'espérance de la résurrection d'entre les morts, c'est attendre la nouvelle création ex nihilo, c'est-à-dire hors de la mort. »

⁽¹⁾ Paul Ricœur (1913-2005), *La Liberté selon l'espérance* (1968),

Le conflit des interprétations, Paris — Éditions du Seuil, 1969, p. 393-415.



LE COIN DES ENFANTS

CARNET DE FAMILLE

avec le magazine **flotéo**

L'Esprit saint, qu'est-ce que c'est ?



L'Esprit Saint, reçu par les apôtres, anime toujours les chrétiens aujourd'hui. On le fête le jour de la Pentecôte, 50 jours après Pâques.

Un guide pour agir

Depuis la mort de Jésus, les apôtres étaient pétrifiés. Ils se trouvent réunis tous ensemble. Soudain, un bruit survient, des langues de feu apparaissent et se posent sur chacun d'eux. ils sont remplis d'une force nouvelle. Ils brûlent d'envie de parler de Jésus à tous. Ils sont capables de témoigner que Jésus est vraiment ressuscité. L'Esprit est une force qui les pousse à parler et à agir comme Jésus.

Un souffle de vie

En hébreu, la langue du peuple juif, le même mot peut se traduire par « esprit » ou par « souffle ». Ce mot revient très souvent dans la Bible. L'Esprit, c'est le souffle de Dieu. Comme l'air qu'on respire, on ne peut pas le voir, mais on perçoit ses effets et il nous rend vivant.

Le moteur de l'Église

L'Esprit reçu de Dieu inspire les apôtres et permet à l'Église de se développer. Les paroles de Pierre, un des douze Apôtre, touchent ceux qui l'écoutent et, eux aussi, deviennent croyants. Par l'Esprit Saint, Jésus ressuscité est présent dans le cœur de ceux qui croient en lui et leur permet de témoigner de son amour, aujourd'hui encore.



Flotéo n°227 • Juin - Juillet 2014 • Texte : D'après Anne-Sophie du Bouëtiez. Illustrations : Aurore Petit.

NOS JOIES, NOS PEINES



MARIAGE

- Abos**
- Didier Haritchabalet et Mégane Bécourt

OBSÈQUES

- Abos**
- Pelayo Blazquez Gomez (93 ans)
 - Micheline Pédaillé (81 ans)
 - René Trebucq (71 ans)

- Cuqueron**
- Gilbert Lapeze (76 ans)

- Lacommande**
- Thérèse Lafuente (94 ans)

- Lucq-de-Béarn**
- Jean-Louis Pedeleborde-Gaspé (87 ans)
 - Jean Oustaloup (94 ans)

- Monein**
- Bernard Lafferranderie (83 ans)
 - Germain Lafargue (93 ans)
 - Marie-Francine Langla (96 ans)
 - Amélie Guicharrousse (79 ans)
 - Janine Lacombe (88 ans)
 - Gérard Beillé (77 ans)
 - Juliette Carrasquet (88 ans)
 - Gérard Carrère (68 ans)

- Pardies**
- Paule Ribes (96 ans)

- Tarsacq**
- Jacky Madéry (74 ans)



François HERRIBERRY
Electricité Générale

11, av. du Gal de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Laveau

Vins de Jurançon
Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

CHATEAU LAPUYADE
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn
Vin issu de l'Agriculture Biologique

CARDESSE
05 59 21 32 01

AGREX
serma.agrex@wanadoo.fr

SERMA

étude et réalisation de matériel agricole sur mesure

500, route d'Oloron
CARDESSE 05 59 21 32 17

DOMAINE CAUHAPÉ
GRANDS VINS AUX CÉPAGES BASÉS
Henri Ramonteu Viticulteur
64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
www.jurancon-cauhape.com